

# LE JOURNAL DES MOSSETANS

OFFICE DE TOURISME DE MOSSET  
4, Carrer del Trot - 66500 MOSSET  
André BOUSQUET - tel : 04 68 05 02 81

n°7  
MAI - JUIN 1999

## DANS CE NUMÉRO



### EDITORIAL

André Bousquet

### OFFICE DE TOURISME : " A L'AIDE !! "

**A**fin de faire face à l'organisation des nombreuses manifestations qui, tout au long de l'année, animent notre village, l'OFFICE recrute des bénévoles qui veulent bien consacrer un peu de temps à leur semblables.

Toutes les tranches d'ages sont concernées et surtout (étant donné la moyenne d'age des responsables actuels) **les jeunes.**

Outre la considération des Mossétans (et encore, rien n'est garanti !) vous aurez la satisfaction d'avoir contribué à rendre notre village encore plus agréable à vivre.

Nous faisons partie d'une communauté et chacun d'entre nous est un élément qui participe au façonnage et à l'épanouissement de cette communauté. Nous avons besoin de vous !

Venez nous rejoindre et vous découvrirez, peut-être, que le contact avec des gens différents peut vous apporter une richesse intérieure et une certaine capacité à la tolérance.

Venez me voir et nous en parlerons !

|   |         |
|---|---------|
| Le courrier des lecteurs                | 2 - 3   |
| Association Capelleta - Y. Mestres      | 4       |
| Pastorets de Mosset - J. Costeja        | 4       |
| Amicale Saint Julien - J. Costeja       | 5       |
| Association Mosaïque - J. Coste-Not     | 6       |
| Coscoll ou Angélique - Jean Llaury      | 7       |
| Le printemps des oiseaux - J. Llaury    | 8       |
| Randonnées à Nohèdes - B. Corcinos      | 8 - 9   |
| Les échos                               | 10 - 11 |
| La festa del mata del porc - P. Assens  | 12      |
| Découverte - Marguerite Bousquet        | 13      |
| Mosset et la peste - Claude Belmas      | 14 - 15 |
| Corbiac - Rosemary Bailey               | 16 - 19 |
| Le Noël de Rosa - Lucien Prats          | 20      |
| L'oiseau et le chat - Christiane Planes | 21      |
| Recette pour vivre 100 ans - S. Sarda   | 22      |
| Què és això - René Mestres              | 23      |
| Jeux                                    | 23      |
| Mosset - Poème - Suzy Sarda             | 24      |
| Coll de Jau - Poème - Père Taillant     | 24      |

# LE COURRIER DES LECTEURS

## Souvenirs, Souvenirs

### 1983 : Un Noël féerique à Mosset

hommage de Martine Grau  
à Michel Perpigna



**L**e Journal de Mossétans va me permettre de saluer et de remercier Michel Perpigna qui a su faire revivre pendant les fêtes de Noël ce petit village endormi.

Je connaissais cette famille grâce à Denise, leur maman, lorsque je venais chez mes grands-parents Jean et Rose Bruzy qui habitaient la maison proche. J'aimais bavarder avec cette vieille dame si douce et si gentille. Aussi, quand Michel a mis sur pied son Pessebre, je le connaissais un peu ainsi que les siens.

Ce grand rassemblement de Pastorets qu'il a su créer et animer pendant des années m'a permis de rencontrer et de connaître le "tout Mosset".

Ma grand-mère Rose a eu le bonheur de voir ce Pessebre et de me dire : "Que de monde dans cette église !"

Que de monde sur cette place du village un soir de décembre où les discussions allaient bon train !

Elle parlait avec fierté et bonheur de son village qui vivait. Sa fille, son gendre, ses petites-filles toute sa famille chantaient, dirigés par Michel Perpigna. Elle prononçait son nom avec fierté comme beaucoup d'entre nous.

Je remercie donc Michel Perpigna. Il a été pour moi la première personne à vouloir faire vivre notre petit village à Noël où tout le monde retrouvait sa famille sans se rencontrer. Une pensée amicale à toute sa famille et amis qui l'ont compris, aidé à réaliser et à réussir ces merveilleux Pessebres à Mosset

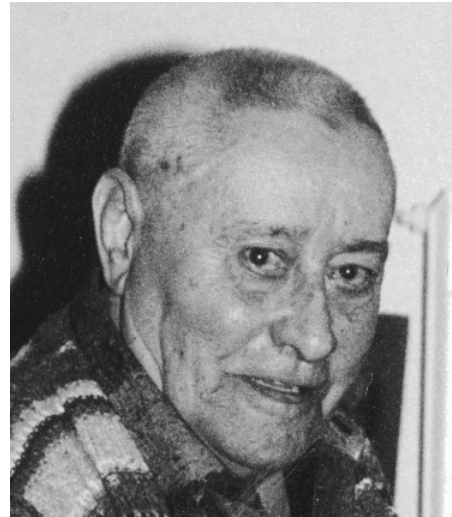
et ailleurs.

Mosset, un matin d'été de l'an 1933

ou

Romulus au pays des chèvres

Henri  
Ruffiandis



Ruf-

Henri Ruffiandis nous adresse le récit d'un plaisant souvenir du temps où, chaque matin, avait lieu sur la place du village un rapt aussi spectaculaire que celui qu'ordonna Romulus, lequel, comme on sait, n'était pas chevrier ! Mais laissons la Rome légendaire pour nous retrouver sur la place de l'église...

Michel Arrous

**N**ous aimions aller souvent, de bon matin, sur la place où avait lieu le rassemblement des chèvres du village, car il y en avait pratiquement une, voire deux, dans chaque maison.

Le chevrier en titre du village, Joseph Mayens, appointé par la communauté, était un oncle de mon père. Il habitait en haut de la rue pentue et étroite qui prend à l'angle de l'ancienne épicerie de Mathilde Arrous que beaucoup ont connue.

Le chevrier, sous son béret large et fané qu'il faisait avancer en pointe sur ses yeux plissés par l'âge mais malicieux, parcourait les rues en soufflant dans sa corne et chacun faisait sortir sa ou ses chèvres en s'exclamant en catalan :

"Ça bine ! Ça bine !" (Allons, viens ! Allons, viens !). Et cette exclamation s'entendait partout au passage du chevrier qui rassemblait les bêtes sur la place.

# LE COURRIER DES LECTEURS

*Un beau troupeau d'ailleurs.*

*Mon père, mon frère Jean et moi assistions à cette petite cérémonie champêtre, toujours animée.*

*Or, un certain jour de l'an 1900 et tant - voyez Daudet ! - Monsieur M. Marot, professeur d'éducation physique au collège de Perpignan et qui possédait précisément une maison sur la place, se joint à nous et, très sérieux, ou plutôt apparemment sérieux, nous dit d'un air mystérieux et rigolard à la fois : "Vous venez assister à l'enlèvement des Sabinés ?".*



**Par Georges CARA  
( dit Manou )**

**V**enir de loin jusqu'à Mosset est tout un art. Bien des mossétans ou affiliés le savent. Certes, cela ne concerne pas les autochtones qui ne quittent pas le village ; encore qu'il est intéressant pour eux de savoir par quel moyen de transport le voyage s'est effectué. Dis-moi comment tu es venu à Mosset, je comprendrais mieux dans quel état tu arrives.

Par exemple, celui qui arrive de loin après avoir pris l'avion doit d'abord reprendre ses esprits, se réhabituer à cette terre où la nature règne en maître ; celui là aura les yeux "ébouffés", il semblera heureux mais continuera quelques heures à planer. Par contre, il aura gagné quelques moments de bonheur.

Celui qui revient en voiture à Mosset est plus courageux ; il a d'ailleurs peut-être affronté le bouchon de Millau ou de l'autoroute du Soleil. Mais il arrive moins dépaysé qu'en avion, c'est plus progressif, et surtout il a pu bourrer sa voiture de bagages divers et variés, utiles et inutiles.

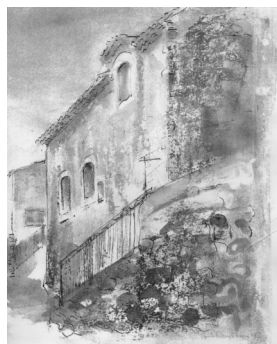
Celui qui a choisi le train est un philosophe. Prendre le minimum pour voyager ; rêvasser autrement dès que le ciel a pris un bleu plus pur (à moins qu'il ne fasse nuit) ; savoir garder son calme en cas de grève. Celui là arrive à Mosset bien détendu, il peut embrayer immédiatement.

Par contre pour partir de Mosset, là le choix est clair. L'avion est redoutable, le choc avec une autre civilisation est frontal ; il vous laisse groggy quelque temps dans l'ailleurs.



**VOYAGE À MOSSET**

# LA VIE DES



## ASSOCIATION CAPELLETA

YVONNE MESTRES

Trois week-ends musicaux réussis avec :

**Le 21 mars**, 1<sup>er</sup> jour du printemps, le concert de la classe d'accordéon du Conservatoire de Musique, dirigée par Yannick Ponzin avec la participation de quelques élèves des classes de contrebasse et flûte. Plus de trente musiciens d'un très bon niveau ont séduit un public venu nombreux. Mademoiselle Ponzin, très satisfaite, souhaite revenir l'an prochain.

**Le 28 mars**, jour des Rameaux, le concert de la chorale universitaire de Perpignan, dirigée par Etienne Dussol et Keit Braithwaite, a obtenu un franc succès.

**Le 4 avril**, jour de Pâques, à la demande de Capelleta, les Pastorets de Mosset ont chanté le "*Goig dels Ous*" et quelques chants traditionnels catalans dans les rues et sur les places du village. La récolte a été bonne : œufs, charcuteries, friandises et bons vins garnissaient les "*cistelles*" et l'omelette pascale fut succulente. Un grand merci aux Mossétans pour leur accueil et leur générosité !

A venir :

**Le 29 mai à 18h00**, dans la nouvelle salle des fêtes, un récital de danse à ne pas manquer : l'Association "Art Chorégraphique" et le collège de Canet en Roussillon nous proposent un spectacle intéressant de danse contemporaine, danse classique et Flamenco.

**Le 6 juin à 17h00**, jour de la foire de Mosset, la chorale Allegria de Vernet les Bains chantera dans l'église Saint Julien. Soyez présents !



## PASTORETS DE MOSSET

Julien COSTEJA

### GOIGS DELS OUS

**I**l est des traditions qui sont bonnes à garder ou à retrouver si elles ont un temps disparu ; elles continueront ou revivront d'autant mieux qu'un groupe les reprendra et qu'une population les portera.

Il en est ainsi du *Goig dels Ous* à Mosset. Cette joyeuse rupture du Carême voyait jadis au samedi de Paques les jeunes gens du village aller chanter de maison en maison, de mas en mas, les louanges (goig) de la Vierge Marie et du Ressuscité, mêlant dans les couplets références religieuses et souhaits profanes "*Deu vos salvi a tothom i l'humil Verge Marie... bona gent si teniu ous... ja en pendrem botifarra i cansalada....*". L'omelette du jour de Paques était gratuite abondante et festive.

Depuis cinq ans, les Pastorets ont renoué avec la tradition. Cette année, avec le concours de l'association Capelleta qui s'est chargés de l'information et du parcours, le groupe bariolé, derrière la "*Senyera*" au son des clarines, sous la direction d'Ursula, a par dix-sept fois fait halte dans nos rues. Les Mossetans sur le pas de leur porte ou à leur fenêtre avaient droit à deux couplets et à la "*tornada*" des goigs ainsi qu'à un des chants du répertoire ad hoc : *Muntanyes del Canigo, Joia en el Mon, El trajiner, Quina joia*, toujours accompagnés et soutenus par l'accordéon de Louis Van Wijk. Sensibles aux souhaits exprimés dans le

# ASSOCIATIONS

chant et apparemment satisfaits de leur exécution les gens remplissaient les paniers de victuailles de toutes sortes. Favorisés par le beau temps, dopés par l'apéritif offert par l'Auberge de la Castellane, les pastorets terminaient leur tournée vers 12h30 devant la mairie. Sur le chemin de Campôme ils s'arrêtaient à Brèzes pour offrir à Marie Quès une aubade chaleureuse.

L'omelette plantureuse concoctée et dégustée dans la salle des fêtes de Campôme remit tout le monde en voix pour une seconde édition du programme devant les Campômois accourus : ils ne le cèdent en rien aux Mossétans pour la qualité de l'accueil et la générosité. Le dynamisme de l'orchestre Music'Eus appelé en renfort facilita les digestions en jettant irrésistiblement tout le monde sur la piste de danse.

*"Si això son Pasquas, qué tornin venir cada any !!!!"*



## AMICALE SAINT JULIEN

*Julien Costeja*

Avez-vous remarqué quelque chose de nouveau à l'église de votre village ? Les autels latéraux magnifiquement restaurés par Gérard Van Westerloo ? Oui ! mais encore ? ..... Avant de franchir la porte d'entrée levez la tête : vous verrez une statue dans la niche vide naguère. Cette statue en terre cuite, œuvre de Marie-José COSTEJA, exécutée gracieusement sur le modèle de la statue de St Julien au maître retable est là depuis un mois. Il n'aurait pas été question de mettre sur ce vénérable mur une statue commerciale quelconque ; c'est pourquoi on a pris le temps de faire réaliser une œuvre originale, personnalisée, en accord avec le lieu. Bien sûr il faut la mettre à l'abri des vandales et des voleurs ; la paroisse a donc fait poser une vitre blindée derrière laquelle, espérons le, St Julien comptera longtemps les entrées dans sa demeure.

## A LA DÉCOUVERTE DES CORTALS OUBLIÉS

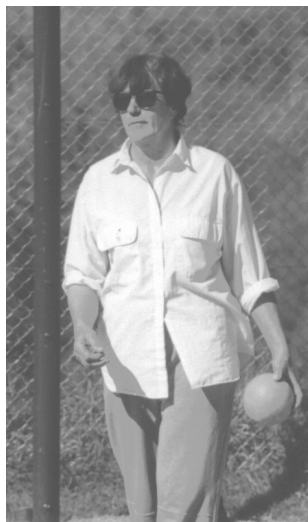
**Jacotte et Georges Gironès – Jean Llaury**

Dans le cadre d'un travail de longue haleine entrepris depuis plusieurs mois par nos amis Jacotte et Georges ( recensement, positionnement géographique, visite et photographie d'environ 150 cortals autour de Mossét) nous vous proposons de vous entraîner, régulièrement, à la découverte des anciennes "estives", témoignages d'une vie pastorale récente et des "orris", ces antiques refuges de bergers, véritables igloos de pierre sèches, souvent flanqués d'un enclos lui-même limité par des murs de granit.

Comme entrée en matière, nous vous présentons deux possibilités de balades : l'une facile, d'une durée d'environ 2 heures A.R., l'autre, bien qu'empruntant au départ et à l'arrivée le même sentier, est un peu plus ardue et surtout plus longue et il est préférable de se munir d'un casse-croûte. Étant données leur exposition et leur situation – plein adret ou *soulane* – il nous paraît préférable de les effectuer au printemps (la flore y est alors relativement riche), en automne ou en hiver (si la neige n'est pas au rendez-vous !).

# LA VIE DES ASSOCIATIONS

## ASSOCIATION MOSAÏQUE Section Basket



**Jeannette Coste-Not**

**L**a section basket a bien démarré puisque dès le premier entraînement du 15 avril une quinzaine d'enfants était présente sur le terrain.

Ces jeunes ont tous les atouts en main pour arriver à de bons résultats, car, en plus de leurs qualités physiques et de leur participation régulière aux séances ils bénéficient d'un entraîneur compétent en la personne de Jocelyne, bien secondée par Jeannette, Sylvie et Marie Laure.

De plus, le Club de Prades a mis suffisamment de



ballons à notre disposition pour que, avec quelques apports personnels, chacun aie le sien.

Par ailleurs, il est bon de rappeler, comme me l'a

fait remarquer Eric en accompagnant ses enfants sur le terrain, que déjà dans les années 70, les élèves de Mosset avaient terminé deuxièmes d'un tournoi de Basket Départemental USEP (Union Sportive Écoles Primaires). Ci-dessous une photo d'une partie de l'équipe d'alors. Sont sur la photo : Marcel, Eric, Joséphine, Régine, Jean-Michel, François, Isabelle, Purification. Deux grands absents : Lucette et Gilles.



Les conditions matérielles étaient bien différentes de celles d'aujourd'hui : les entraînements se déroulaient dans la cour de récréation aplanie au mieux par les élèves et leur maître (J.C Coste). Lors des rencontres on transportait les panneaux, de fabrication artisanale, au plaçal où il était plus facile de tracer un terrain à peu près réglementaire.



# EN REMONTANT LA CASTELLANE

## COSCOLL OU ANGÉLIQUE SAUVAGE ?

### QU'EN EST-IL EXACTEMENT ?



Jean LLAURY

**S**'il est une plante particulièrement recherchée à la fin du printemps par les mossétans et autres conflentois, c'est bien celle-ci appelée indifféremment **Coscoll** ou **Angélique**. On la consomme en salade parfumée à la fois d'une amertume et d'une saveur de noisette. Elle colonise, en touffes, les éboulis du Madres, du Canigou et de la plupart de nos massifs montagneux.

Son nom véritable est "**Moloposperme du Péloponnèse**" (de *molops* = meurtrissure et *sperme* = graine). Pourquoi "du Péloponnèse" alors que cette plante est inexistante en Grèce ? Mystère ! En Catalogne, nous l'appelons "**Couscouil**" ou plutôt "**Coscoll**".

Comment expliquer cette confusion de dénomination avec l'Angélique ? Eh bien ! si ces plantes sont toutes deux des *ombellifères* (fleurs disposées à l'extrémité de pédoncules partant tous d'un même niveau comme les rayons d'un parapluie), l'angélique (*Angélica sylvestris*) est beaucoup plus grande, ses feuilles sont moins découpées, elle ne pousse pas en grosses touffes comme le Coscoll et, de plus, ce

dernier est une plante d'éboulis d'altitude alors que l'Angélique pousse dans les bois. Je pense donc qu'il s'agit d'une commodité de langage. Pour un "*foraster*", il est plus facile – et aussi plus poétique – de dire : "*Je vais cueillir des angéliques*" plutôt que d'annoncer : "*Je vais à la recherche de "Molopospermes du Péloponnèse" !* Quant au mossétan, il ira, lui, tout simplement "*aux coscolls*" !

**P.-S.** Autre confusion – qui peut s'avérer mortelle – c'est celle que certaines personnes font ou ont faite entre le Coscoll et les rameaux d'**Aconit**, plante toxique s'il en est ! Et pourtant ! Le coscoll est une *ombellifère* qui fleurit de fin mai à juin alors que les aconits sont des *renonculacées* qui fleurissent à partir de juillet (voir dans le prochain numéro du journal l'article sur les plantes toxiques).



Des "chasseurs" de couscouil



# EN REMONTANT LA CASTELLANE

## LE PRINTEMPS DES OISEAUX (suite)

Jean Llaury

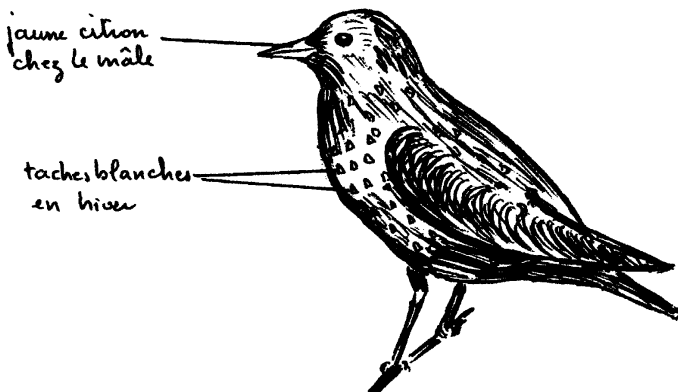
Dans la rubrique "Le printemps des oiseaux" parue dans le n°1 du journal on peut ajouter 3 découvertes :

Tout d'abord Gérard et l'un de ses amis ont constaté la présence, aux cotés de "l'étourneau vulgaire" qui colonise le village et son clocher, d'un couple d'**étourneaux unicolores** (*Sturnus unicolor*) au plumage hivernal pointillé de petites taches blanches triangulaires et dont le male présente un bec jaune citron au printemps. Cette espèce vit, normalement, en Corse, Sardaigne, Sicile, Espagne et Portugal.

Ensuite, Joseph a aperçu sur la façade de *l'Ospital Vell* (la maison Assens) un couple d'**hirondelles de rochers** (*Ptyonoprogne ruspestris*) ; cet oiseau est brun avec une gorge blanc-brunâtre, une queue carrée avec des taches blanches. Il est sédentaire et est présent non seulement à Mosset mais aussi dans les gorges des Thermes de Molitg.

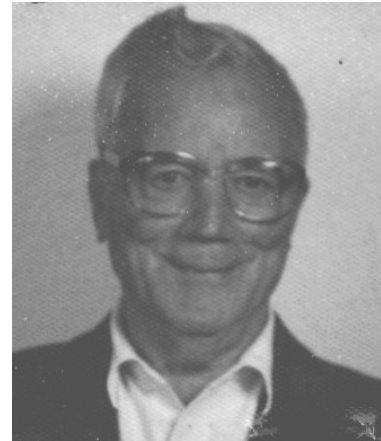
Enfin, il semblerait que certaines toitures et ruines au-dessous du château intéressent un couple de **faucons crécerelles** (*Falco tinnunculus*). Vont-ils y établir leur nid ? Ce bel oiseau roux tacheté se nourrit de petits rongeurs, d'insectes, de lézards...

étourneau unicolore



## TOURISME

### Mémorables randonnées aux gorgs de Nohèdes



**Baptiste Corcinos**

(frère de Germaine)

**M**algré son étendue, la commune de Mosset ne possède pas la moindre réserve naturelle d'eau (lac ou même petit étang).

C'est pourquoi les noms des étangs de Nohèdes, Gorg Nègre, Gorg Blanc et surtout Gorg Estelat, nous faisaient rêver.

En vacances au village, André Ville, neveu de l'abbé Vernet et à l'époque élève à l'École Normale Supérieure et moi-même jeune contrôleur des impôts, décidâmes d'entreprendre en ce mois de juillet 1933 cette belle randonnée.

De bonne heure nous partîmes par la Carole, la Soulane, Cobazet, le col dal Tour pour arriver au premier lac vers 13 heures. Cette longue marche, d'un dénivelé de 1400 mètres environ, s'effectua, à l'aller, sans aucune difficulté, par un temps radieux.

La beauté du paysage à la fois sauvage et rassurant, la végétation montagnarde avec ses pins à crochets et ses rhododendrons fleuris, le bleu du ciel, nous faisaient oublier notre fatigue naissante.

Après nous être restaurés au bord du Gorg Blanc, nous entreprîmes, à travers les moraines, la descente vers le Gorg Estelat, une merveille avec ses nombreuses étoiles en surface formées par les rayons du soleil se reflétant sur l'eau.



# EN REMONTANT LA CASTELLANE

Encore un effort et nous atteignîmes le Gorg Negre un peu triste. Ayant pris du repos nous remontâmes vers la crête nous conduisant au Col dal Tout.

Ainsi le temps s'écoulait plus vite que nous le pensions, à tel point qu'à Cobazet, la nuit s'annonçait déjà tandis que la fatigue s'accumulait.

Nous descendîmes par le sentier qui devait nous conduire au mas Garrigo, puis à la route D14 à hauteur de la Tour Mascarda.

Malgré notre jeunesse nos genoux n'en pouvaient plus et notre marche se ralentissait inévitablement.

A bout de souffle, mais heureux et fiers d'avoir réussi notre randonnée, nous arrivâmes à Mosset vers 21 heures. Vu l'heure tardive nos familles nous attendaient angoissées, craignant un accident ou une erreur d'orientation de notre part au Col dal Tour avec descente sur Urbanya.

Mais pour moi, dont le congé se terminait le surlendemain, cette grande fatigue eut des conséquences fâcheuses que je ne puis oublier.

Ayant pris le train pour rejoindre ma résidence à Saint Dié (Vosges) j'arrivais à Narbonne vers 21 heures. Là, je devais changer de train, ce que je fis et m'endormis aussitôt.

Quelle ne fut pas ma stupéfaction en entendant, vers 2 heures du matin, dans un demi-sommeil, Perpignan ! Perpignan ! Juste le temps de descendre pour revenir à Narbonne et Lyon ou j'arrivais avec 8 heures de retard, manquant ainsi le rendez-vous avec ma fiancée, Marie Louise, venue de Saint-Étienne. Malgré mon amertume et sa déception tout rentra heureusement dans l'ordre.

Pour la remercier de sa compréhension, devenue ma femme deux ans plus tard, je voulus lui faire admirer la beauté du site des Gorgs avec les étoiles scintillantes du Gorg Estelat.

Mais cette fois avec un itinéraire et un emploi du temps différents et plus sages.

Programmée pour 3 jours, cette seconde randonnée effectuée en compagnie de ma sœur Germaine, de M. et Mme Dimasi, nièce de M. Arbos instituteur, nous amena le 1<sup>er</sup> jour par le mas Garrigo, le cortal Verdier à Cobazet où Mme Battle, amie de ma sœur, nous accueillit confortablement pour le dîner et le coucher.

Au 2<sup>ème</sup> jour ce fut la visite des lacs de Nohèdes avec repli le soir pour le dîner et le coucher au refuge du Caillau occupé par le personnel travaillant à la carrière de talc encore en activité.

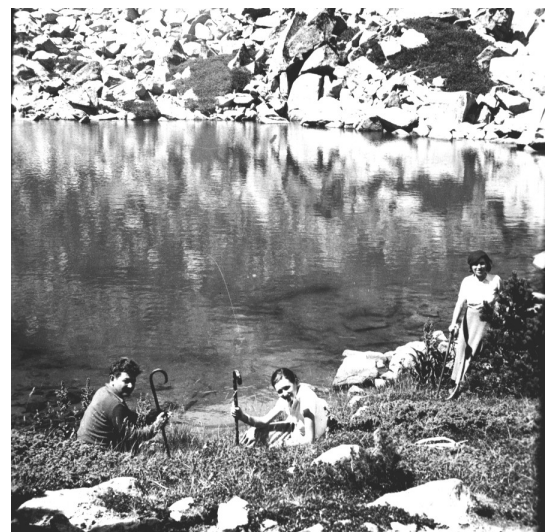
Enfin au 3<sup>ème</sup> jour, la visite de la carrière et la descente au Col de Jau où nous avons pris rendez-vous avec le minibus Bigorre assurant alors, deux fois par semaine, la liaison Roquefort de Sault-Mosset-Prades et vice versa. Chacun de nous fut ravi et enchanté au cours de ce périple.

Tous ces souvenirs restent présents, 65 ans après, dans ma mémoire, ce qui explique le titre de "Mémorables randonnées" donné à mon récit.

Puisse celui-ci donner envie à de bons marcheurs d'aller découvrir cette merveille appelée maintenant le Natu-Nohèdes.



Marie Louise, Germaine (en haut), M. et Me. Dimasi



M. Dimasi, Marie Louise et Germaine

# LES ÉCHOS

## CARNET

### Décès

Nous déplorons le décès le 23 mai , jour anniversaire de ses 76 ans, de Roger Quès, à Prades. La messe, célébrée en l'église de Mosset le 25 mai, a rassemblé plusieurs centaines de personnes, amis et parents de tous horizons, dans une tendre communion. Nous présentons nos affectueuses condoléances à sa femme Jacqueline (née Garrigo) et à ses enfants Michel et Monique.



Thomas Fey est mort le 2 mai 1999 à Val d'Isère à l'âge de 24 ans.

Nous ne pouvons exprimer mieux les sentiments de ceux qui le connaissent qu'à travers les lignes émouvantes, écrites pour lui rendre hommage, qui nous ont été apportés au journal et que nous reproduisons ci-contre, accompagnés d'un poème de sa composition.

Nous présentons nos condoléances à ceux d'ici qui l'aimaient .

### Naissances

Remy fils de Christine Funda (l'assistante scolaire de l'institutrice) est né le 20 février.



Hugo fils de Corinne Bernadès résidente Mossétane est né le 07 mai.

Nous présentons nos félicitations à leurs parents.



Thomas FEY est né le 14 juillet 1975 à Nice et décédé le 2 mai 1999 à Val d'Isère.

"Mosset était ta maison. L'héritage que tu nous as laissé, c'est la bonté, l'humilité et l'innocence.

Ta transparence a tissé de profonds liens d'amour : tu étais le petit frère, tu étais l'enfant !

Ton être physique dissipé, l'énergie d'amour réciproque qui te relie aux vivants se révèle dans toute sa force, sa pureté, son caractère palpable. La violence de nos douleurs retend ces liens et nous rapproche les uns des autres autour de toi. Tu apparais partout, là où vibrent nos cœurs, du reflet d'une vague jusque dans les yeux de ceux qui t'aiment. Vivre intensément pour te sentir plus fort.

La peine et la douleur qui aujourd'hui nous étouffent doivent de transformer en sagesse.

Merci Thomas de nous avoir donné le meilleur de ton savoir."

Tes amis

# LES ÉCHOS

Poème de Thomas FEY

Ô races nées de la Terre  
Que le destin emporte  
Et que la force contraint.  
Ô futiles aventuriers perdus dans un monde infini  
Prisonniers d'une humanité de nains.  
Tournerez-vous sans fin dans la ronde monotone du mental  
Accrochés autour d'un petit moi et de médiocres riens ?  
Un voyant, un créateur hardi est en vous,  
Une grandeur immaculée plane sur vos jours,  
Des pouvoirs tout puissants sont enfermés  
Dans les cellules de la Nature.

## L'ÉTÉ DES 1000 FLEURS

**Rivalisez de beauté, de senteurs  
Fleurissez-vous, fleurissez-nous**

*par Christiane PLANES*

Fleurissez vos balcons, vos entrées, les fontaines, les bassins, les murailles et les bordures de chemin. Supprimez les orties, les ronces et les pariétaires des murs. Laissez le lilas d'Espagne et les giroflées, fleurs reines de nos murs.

De la route de la Carole au château, du Congost à Coume Gelada, **PLANTEZ** : plantes cultivées, médicinales, sauvages, de rocaille, grasses, une pivoine, des arums, une glycine, des capucines, iris, marguerites, lys, lavande, verveine, thym, bruyère, rosiers, potirons, hortensia, chèvrefeuille, jasmin, pois de senteur, œillets, géraniums...Ce que vous voulez mais pas de troènes, de laurier-tin, de buis qui ne sont pas d'ici.

Vous avez des pots, des récipients divers ; vous avez des pierres, de la terre, de l'eau, le temps, le bon goût et l'ingéniosité, il ne reste plus que le geste pour faire que Mosset soit

**COQUET – FLEURI – PROPRE – ACCUEILLANT**

Préparons dès aujourd'hui l'aube du 3<sup>ème</sup> millénaire :  
**2000 fleurs pour l'an 2000 !**

Un prix de "**La plus belle jardinière**" sera attribué par la Mairie  
le **15 août 1999** .

L'EUROPE A  
L'AUBERGE DE LA  
CASTELLANE

En complément de l'expo de la Tour des Parfums, Marie-Christine et Alain mijotent, chaque week-end, un menu représentatif d'un pays européen :

5,6,12,13 juin : La GRÈCE

19,20,26,27 juin : le PORTUGAL

3,4,10,11 juillet : l'ITALIE

17,18,24,25 juillet : l'ESPAGNE

week-end d'août : la FRANCE

**Le livre de Jean Bousquet**

**MOSSET**

**Le 20<sup>ème</sup> siècle d'un village  
pyrénéen**

est paru.

Il est illustré de très nombreuses photos retraçant l'histoire de Mosset à travers ce siècle.

Imprimé en seulement 300 exemplaires il est disponible

chez Yvette

au prix de **100f**

ou

chez André Bousquet

au prix de **70f**

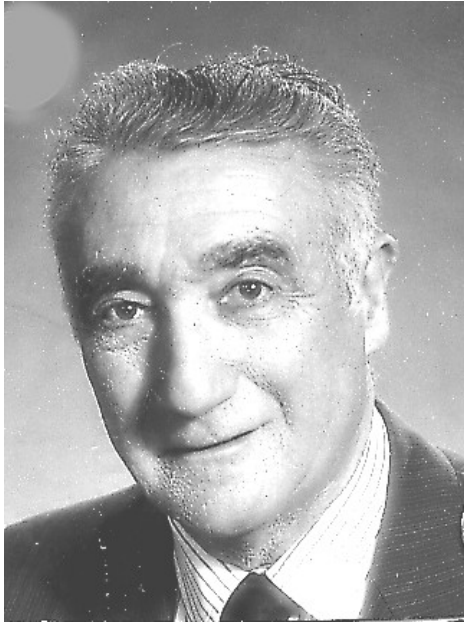
uniquement pour les adhérents

de

l'OFFICE de TOURISME.

# MOSSET

## LA FESTA DEL MATA DEL PORC



de Paul Assens

*Propos maladroitement recueillis auprès de la mémoire de Mesdames Joséphine Corcinos et Colette Bobo – avec mes vifs remerciements.*

**E**n ces temps de Noël, au-delà du recueillement à l'église, où croyants et non croyants se retrouvaient en une communion à la fois fervente et confuse, dans les espérances de chacun pour une vie meilleure, cette vie des mossétans d'entre les deux guerres, rude, franche et simple, connaissait aussi des moments de répit et de bonheur, dans la tradition respectée de la "*festa del mata del porc*".

Je vais essayer de vous la conter :

De bonne heure, quatre hommes des plus costauds, allaient se saisir du cochon dans le *courtiolo* et le maintenaient à grands renforts de jurons et de hurlements sur la *pastère* renversée – les cochons devaient se transmettre, depuis la nuit des temps, de groin à oreille, quelque information sur ce sacrifice et sur l'issue fatale de cette sortie matinale, car le rituel était particulièrement sonore...

Le plus courageux des officiants, la *gabine* à la main, égorgeait la bête pendant qu'une femme re-

cueillait le sang avec la *grasale*, éclaboussant jambes et tabliers. Le cochon était ensuite renversé dans la *pastère*, abondamment arrosé d'eau bouillante, raclé sur tout le corps et, bien propre et fumant, il était suspendu écartelé au crochet d'une poutre, ouvert de haut en bas, livrant ses chairs roses et blanchâtres.

On le vidait de ses boyaux, les *boudells* qui, après un énergique lavage à la rivière, serviraient à la fabrication des boudins, saucisses et saucissons.

Alors commençait la découpe pour la préparation d'un en-cas réconfortant et mérité : *fetge*, *cous-tellous*, accompagnés de *sanquette* à la poêle. Mis en appétit par son travail, les fumets de la cuisine et l'odeur de la viande fraîche, la joyeuse tablée enchaînait rapidement avec un solide déjeuner : *aïoli*, précédé d'une *ouillade* garnie de *garou* de l'an passé, parfumée au *sagi* et suivi de desserts de pommes et de roquefort, le tout bien arrosé de bon vin rouge des vallées au *pourrou*, gardé pour la circonstance.

La découpe reprenait dans l'allégresse, l'après-midi, avec le *goula*, la *carn del perol* (abats et sang) qui rentreraient dans la confection des boudins noirs, tout prêts pour le dîner : repas aussi copieux qu'à midi, avec riz cuit au *barboufat*, agrémenté des desserts typiques comme le *pa d'ou* ou le *bras de gitanou*.

Le lendemain les chairs du cochon bien refroidies, on le dépeçait pour la salaison : deux épaules, deux jambons, deux *ventrèches* et on remplissait vessies et pots en terre de graisse liquide pour les préparations culinaires de toute l'année.

Les femmes s'affairaient, en final, pour la confection des boudins blancs, des gros *bisbes*, des saucissons (garnis de la chair la plus maigre) de la saucisse, des pâtés (œufs et foie) cuits dans des cocottes en fonte (feu dessous, braise dessus), à grands renforts de moulins à poivre, d'entonnoirs et de machines à *picouler*.

Et ça sentait bon ! Et plus tard, dans le *rebo*st...!

On se séparait, après d'autres agapes, heureux d'avoir, une fois encore et dans la joie, pu participer à engranger pour la famille ces précieuses cochonnailles qui relèveraient, l'année durant, la frugalité de bien des repas dominicaux.

On se quittait à regret, se promettant, bien sûr, de revenir pour la même circonstance l'année suivante, mais d'ici là, il y aurait pour se revoir les au-

# FA TEMPS

tres occasions des "festas majors" !

## Lexique

*courtiolle* : petite étable pour le ou les cochons  
*pastère* : pétrin  
*gabine* : grand couteau  
*grasale* : grande bassine  
*boudells* : boyaux  
*fetge* : foie  
*coustellous* : petites côtelettes  
*sanquette* : sang coagulé, cuit  
*garou* : jarret  
*sagi* : saindoux  
*goula* : gorge  
*carn del perol* : chair du chaudron  
*Barboufat* : eau grasse de cuisson des boudins  
*Pa d'ou* : flan aux œufs  
*Bras de gitanou* : bras de vénus  
*ventrèche* : poitrine de porc  
*bisbe* : gros boudin épais  
*picouler* : hacher menu, broyer  
*rebost* : pièce fraîche servant de garde-manger

## DÉCOUVERTE DE MOSSET PAR UNE JEUNE CITADINE

(suite)

**Marguerite BOUSQUET**



**E**n cet été 1939, où tout est nouveau pour moi dans ce village, je n'ai pas envie de rester seule à la maison alors que toute la famille est à la ferme pour les travaux d'été.

Je pars donc pour le "Riberal" avec mon mari et ma belle sœur, perchés sur la "jardinière" tirée par la jument "Sultane".

Je rappelle que je suis une fille de la ville n'ayant pratiquement jamais connu la campagne et ses traquenards.

Les hommes sont en train de faucher à la "Payrère", de l'autre côté de la rivière, et il est l'heure de leur porter le casse-croûte qu'on appelle ici *l'asmorza* (le déjeuner). Comme je ne suis pas bonne à grand chose dans les travaux de la ferme, ma belle-mère me demande de porter le "déjeuner" aux faucheurs, en m'indiquant le chemin.

Pas de problème, le chemin est facile à suivre, et je passe le pont au-delà duquel je ne sais plus de quel côté me diriger. Irai-je à droite où j'aperçois des près, irai-je à gauche où il y a également des près ou tout droit mais le chemin me paraît bien périlleux. Finalement j'appelle : "Jean !" et on me répond : "par ici !" Je vais donc me diriger à la voix mais je ne tarde pas à me rendre compte que dans la nature la ligne droite n'est pas forcément le plus court chemin. Je me heurte soit à un mur, soit à un roncier, les jambes agressées par les orties, plante que je ne connais pas, et finalement c'est mon mari qui vient à mon secours. Après m'avoir expliqué les subtilités du cheminement en campagne je finis par comprendre qu'il faut toujours contourner les obstacles que la nature ou la main de l'homme ont placés sur la ligne droite.

Ce jour là je ne découvrirai pas seulement les astuces du déplacement dans la nature mais également comment on étend le foin pour le faire sécher et bientôt fourche et râteau n'auront plus de secret pour moi.

# MOSSET

## MOSSET AU TEMPS DE LA PESTE

par Claude BELMAS



**I**l existe au *Pla de Pons*, près du *cortal Grill*, une roche gravée mais que le temps efface progressivement et qui porte l'inscription suivante :

" *Assi en lo cortal de Joan I.OYGA es estat abaracat per la peste.* "

Ce texte gravé daterait de 1653. Il est difficile au-



jourd'hui d'y deviner la date, mais les sources historiques semblent la confirmer.

1653 fut une année terrible pour les habitants de Mosset car une épidémie de peste y fit des ravages dans la population. Le chiffre des morts atteint 500 soit près de la moitié de la population. En fait

ce n'était pas la première fois que la Catalogne était victime de ce fléau puisque quatre périodes épidémiques ont été dénombrées : une de 1560 à 1564, une autre de 1596 à 1592, une troisième de 1628 à 1632, enfin la dernière de 1643 à 1654. D'ailleurs sur les registres de décès de Mosset il est noté un doublement de ceux-ci pour les années 1630/1632, ce qui semble correspondre à la troisième vague épidémique qui atteignit le sud de la France. Le point le plus bas de la population mossétane fut atteint en 1553 : 21 feux\*, alors que l'on sait qu'à la fin du 15<sup>ème</sup> siècle la population était de 60 feux. Cependant il n'y a pas trace de phénomène de peste à cette date. Que s'est-il donc passé cette année là ? S'agit-il d'autres maladies, de famine, de fuite massive de la population et pourquoi ?

Mais revenons à l'épidémie de 1653 : elle serait survenue en janvier, provenant de Céret pour atteindre le Conflent. En fait elle aurait été importée dans notre région par des marchands venant du Quercy, puis ayant séjourné à Narbonne. Elle se propagea très rapidement trouvant un terrain propice, à cette époque, par le manque d'hygiène, la promiscuité, le mauvais état nutritionnel et la méconnaissance totale de la cause et de la transmission.

" *El morbo* ", c'est ainsi qu'on l'appelle, est décrit à cette époque comme une association de fièvre, vomissements, d'apparition de bubons\*\* " *vertoles* ", de charbons\*\*\* " *carboncles* ", de pétéchies\*\*\*\* " *picas* ". Le fléau se propage rapidement et crée un état de terreur dans la population qui fuit. Mais fuient aussi les médecins, le clergé, et parfois les édiles. Les morts ne sont plus enterrés et l'épidémie se propage encore plus vite. Pour remédier à tout cela un responsable est désigné le " *batte del morbo* " qui applique toutes les mesures nécessaires : fermeture des portes, éloignement des mendiants et des colporteurs, nettoyage des rues, quarantaine. Quant à la médecine, elle utilise toujours les mêmes moyens, quelle que soit d'ailleurs la maladie, à savoir : saignées, purges, fumigations et surtout une préparation à base d'une quarantaine de plantes et de produits animaux, le tout enrobé de miel : " *la thériaque* ". Les mesures préventives se résument en l'abstention du vin, d'œufs et de débordements passionnels !

C'est ainsi que se présente dans la France du 16<sup>ème</sup> et du 17<sup>ème</sup> siècles cette redoutable maladie et c'est

# FA TEMPS

sûrement ainsi qu'elle sévit à Mosset pour enfin s'épuiser en novembre 1653. Pour se représenter ce que furent de tels fléaux et les terreurs qu'ils engendrèrent il faut rappeler qu'au printemps 1650 le nombre de morts fut de 30.000 à Barcelone et que la moitié de la population Perpignanaise disparut.

On peut, bien sûr, se poser la question de savoir si tout ce qui était désigné sous le nom de peste correspondait bien à la maladie dont l'agent responsable, un bacille, ne devait être découvert qu'en 1894 par le médecin français d'origine suisse Yersin et l'agent transmetteur, la puce, le réservoir du bacille étant le rat. Il est tout à fait raisonnable de penser que des épidémies de typhoïde, de choléra, pouvaient être désignées par ce terme de peste.

Après 1720 et le grand ravage provoqué par cet agent infectieux en Provence, où il fit quarante mille morts à Marseille, on ne connut plus la peste sous forme de grande épidémie en France.

- \* **feux** : désigne un groupe de quatre personnes en moyenne
- \*\* **bubons** : ganglions lymphatiques suppurés
- \*\*\* **charbons** : zone de gangrène cutanée localisée
- \*\*\*\* **pétéchies** : point hémorragique sous-cutané

## Quelques lectures :

"Le visage de la mort dans les Pyrénées Catalanes"  
Raymond Sala. (Ed. Economica)

" Les Malheurs des Temps "  
Jean Delumeau. (Larousse)

" le Crépuscule catalan - Évolution économique et sociale des comtés aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles "  
in " Le pays Catalan " Alice Marcet

" La Population Catalane de 1553 à 1717 "  
J. Nadal et Giralt

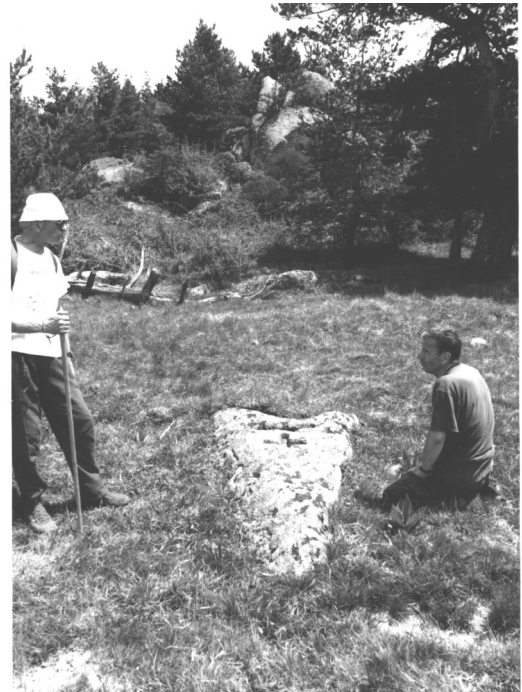
" Le peuplement de la vallée de Mosset " in  
" Études Roussillonnaises " Tome XV 1997  
Carole Puig

## Note de la rédaction

Toujours sur le *Pla de la Close*, mais à l'autre extré-

mité, à la limite des bois, on peut observer une sorte de "pierre tombale" granitique ; de forme triangulaire, elle présente sur le dessus une croix profondément gravée et, sur un coté, une suite de "signes", peut-être cabalistiques, eux aussi gravés dans la pierre. Quelle est la signification de cette "table de granite" et de ces signes ?

Nous attendons des réponses éventuelles à cette question.



Inscriptions sur le coté de la pierre :  
**I.N.T.S. Bo m.u p.m**

# DU COTÉ DES

## POURQUOI LE TOIT DE LA CHAPELLE DE CORBIAC EST COUVERT DE PNEUS



**Rosemary BAILEY**

**L**orsque l'on nous offrit Corbiac à la vente en 1988, nous avons été étonnés de constater qu'une telle chapelle du 13<sup>ème</sup> siècle avec ses belles fresques ne soit pas classée monument historique.

Nous étions depuis longtemps passionnés par l'architecture romane, visitant chapelles et monastères, partout en France, par plaisir mais aussi pour mon travail en tant que rédactrice de livres de voyages.

Nous sommes immédiatement tombés amoureux de Corbiac et avons déclaré que nous voulions l'acheter.

C'était par une très chaude journée d'août (pas de tramontane) et nous avons oublié tous les conseils sur le fait de voir un endroit à différents moments de l'année afin de tout savoir sur lui avant de l'acheter.

Nous l'avons acheté avec des amis, qui firent ensuite faillite, et auxquels nous avons dû racheter leurs parts.

Tout ceci, ajouté à quelques problèmes fa-

## Why the roof of the Chapelle de Corbiac is covered in tyres.

*By Rosemary Bailey*



**Barry Miles**

When we were first offered Corbiac for sale in 1988 we were astonished that the 13<sup>th</sup> century chapel with its beautiful frescoes was not a listed building.

We had long been passionately interested in Romanesque architecture, visiting chapels and monasteries all over France both for pleasure and as part of my work as a travel writer.

We immediately fell in love with Corbiac, and said we wanted to buy it.

It was a very hot August day, (no Tramontane !), and we forgot all the advice we had ever been given about seeing a place at different times of year in different weather, and finding out as much as you can before you buy.

We bought it with friends, who subsequently went bankrupt, and we had to buy them out.

All of which took a very long time and coupled with various family problems in the UK, it took almost ten years before we could finally come here to live at least part of the year.

In the course of that time we began to get to know the region and France better.

We began to understand the great importance attached to their patrimoine by the French, even



# FORASTERS

miliaux, nous occupa presque 10 ans avant de pouvoir enfin vivre ici, au moins une partie de l'année.

Pendant ce laps de temps, nous avons continué à découvrir encore mieux la région et la France.

Et nous commençâmes à comprendre l'importance donnée par les Français à leur patrimoine, même s'ils nous avaient donné l'impression de ne pas en prendre particulièrement soin. Partout où nous regardions il y avait des chapelles romanes s'écroulant faute d'intérêt ou d'argent ou souvent les d e u x .

Nous avons vite réalisé que la chapelle de Corbiac était un bâtiment trop précieux pour être utilisé comme demeure privée, et bien qu'elle ne soit classée nulle part, nous avons décidé qu'elle devait être reconnue comme patrimoine de la commune et de la vallée de la Castellane.

Nous avons découvert qu'il avait existé un plan de développement faisant de Corbiac le pôle touristique de la vallée.

Nous avons pensé que la chapelle, qui est très vaste, serait parfaite pour des concerts ou des expositions artistiques, les unes venant peut être compléter les autres.

Peut être cela pourrait-il s'intégrer dans le cadre du festival de musique de Prades ou peut-être ouvrir une nouvelle voie avec de la musique moderne ou du jazz ?

Cela pourrait aussi servir de galerie pour les nombreux peintres que comptent désormais Mosset.

Nous avons maintenant un flux régulier de touristes souhaitant visiter la Chapelle et qui pensent qu'il serait bon que des visites organisées puissent s'effectuer à heures régulières.

Nous nous sommes donc rapprochés du maire et du village de Mosset pour expliquer que nous serions prêts à laisser la chapelle à disposition du village pour des concerts, des expositions et toute activité touristique, à condition qu'ils nous aident à obtenir des subventions pour restaurer le bâtiment.

though to us they did not appear to be looking after their patrimoine particularly well. Everywhere we looked there seemed to be Romanesque chapels tumbling down for lack of interest or funds, or usually both. We soon realised that the chapel of Corbiac was too precious a building to be used for private accommodation, and even though it was not classified in any way, we decided it really ought to be used as part of the patrimoine of the commune and the Castellane valley.

We now understand that there was once a local



scheme which proposed to make Corbiac the tourist centre for the valley.

We thought that the chapel itself, which is very large, would be perfect for musical performances and art exhibitions, perhaps the one complementing the other.

It could function as part of the Prades Festival perhaps, or maybe make a new path of its own by putting on more modern music and jazz ?

It could certainly be used to exhibit the many artists for which Mosset is becoming known.

We get a steady stream of tourists wanting to see the chapel and recognise that it would be good if it could be open on a regular schedule for interested visitors.

We approached the mayor and the village of Mosset to suggest that we would be willing to allow the village to use the chapel of Corbiac for tourisme performances and exhibitions, if they could help us with the necessary grants to allow the building to be restored. Obviously it will be necessary to establish a Fondation of some kind to administer the project.

Both my husband and I are writers ; not a very remunerative or secure profession, and sadly we are not in a position to finance the restoration of the

# DU COTÉ DES

De toute évidence il faudrait créer une sorte de fondation pour mener le projet à bien.

Mon mari et moi-même sommes écrivains : profession peu rémunératrice et peu sûre qui ne nous permet certainement pas d'entreprendre la restauration de la chapelle.

Alors qu'il nous serait agréable de restaurer le bâtiment, nous sommes occupés à temps plein par notre travail, et disposons de peu de temps pour faire avancer le projet, non plus que pour servir de guides de façon régulière. En conséquence, nous accueillerons avec plaisir toute aide ou conseil pour l'obtention de subsides ou d'aide en main d'œuvre, dans le cadre d'une rénovation agréée par le Service Départemental de l'Architecture.

Une démarche a été menée afin d'obtenir un classement aux monuments historiques..

Cela fut fait il y a 2 ans et après plusieurs visites, l'étude est toujours en cours et devrait se terminer fin 1999.

Laurence Joignerez a aussi proposé aimablement ses services pour la recherche de possibilités de subventions ou d'activités.

En attendant nous essayons progressivement de créer une maison dans le cloître contigu du 16<sup>e</sup> siècle et de recréer le jardin du cloître.

Nous avons complètement refait le toit du cloître Nord et avons commencé à reconstruire la demeure telle que conçue par les moines. Depuis la révolution, Corbiac a été utilisé comme grange et comme ferme.

Les planchers ont été démolis et de nouveaux, à d'autres niveaux, ont été construits. Les ouvertures d'origine ont été bouchées et d'autres percées n'importe où dans la façade, en fonction des besoins des animaux, des tracteurs, fragilisant ainsi le bâtiment et faisant disparaître sa beauté originale. Une restauration récente, au ciment, totalement inconsiderée, l'a encore plus endommagée.

En construisant notre nouveau toit, il nous a paru évident que le toit de la chapelle avait lui aussi besoin d'être refait et que les tuiles instables représentaient un danger

chapel ourselves.

While we are happy to make the building available we are fully occupied with our own work, and have only limited time to spend on administering the project, nor can we make ourselves available as guides on a regular basis. Thus we would welcome any advice or assistance with regard to applications for grants or work on the building .

The first course of action has been to apply for classification from the Monuments Historiques.

This was done almost two years ago and several visits later, the classification is still on course. It



should be achieved by the end of 1999.

Mlle Laurence Joignerez has also kindly agreed as part of her tourism initiative in Mosset to help in researching the possibilities of grant support, and suitable activities.

In the meantime we are very slowly attempting to create a home in the adjoining 16th century cloister wing, and to recreate the cloister garden. We have completely renewed the north cloister roof, and begun to reconstruct the accommodation as it was originally built by the monks. Since the Revolution Corbiac, including the chapel, has been used as a barn and farmhouses.

The floors had been demolished and new ones built on different levels. The original windows had been blocked up and new ones punched through wherever convenient for animals and tractors, weakening the building as well as detracting from its original beauty. Insensitive recent restoration had done even more damage by using cement which rotted the old stones.

In constructing our new roof, it was apparent that the church roof was also in need of renewal, and that loose tiles from the church roof would damage

# FORASTERS

pour nos tuiles neuves. Nous risquons de subir des fuites d'eau par le toit de la chapelle s'il n'était pas couvert.

Il s'avéra donc indispensable de le couvrir de bâches de plastique lestées de pneus (moins dangereux que le bois en cas de vent).

Refaire la couverture du toit dans son revêtement d'ardoises d'origine : c'est cher, mais en tout cas plus esthétique que les tuiles rouges que le bâtiment n'eut jamais. L'Architecte des Bâtiments de France doit nous apporter ses conseils.

J'espère qu'en écrivant cela, et en essayant d'expliquer ce que nous faisons cela vous permettra de comprendre le pourquoi des pneus sur le toit et aussi de comprendre qu'avec votre aide nous pourrions faire de Corbiac un élément important de la vie mossétane. Toute personne pouvant offrir aide ou conseil devrait se rapprocher de la mairie ou de Laurence Joignerez.

Nous serions heureux dès maintenant d'accueillir toute personne intéressée par une visite de la Chapelle. Mais comme nous travaillons à domicile, merci de nous avertir de votre visite.

Nous aimerions aussi attirer l'attention sur notre sœur jumelle Sainte Marie de Jau.

Bien qu'en ruine, c'est encore un site très intéressant, et il est triste de le voir endommagé de la sorte par les animaux. Il serait au moins nécessaire de le protéger par des barbelés et d'enlever le lierre des pierres. Cela pourrait faire une halte agréable pour les touristes arrivant du Col de Jau et ce serait un endroit idéal pour mettre en place un panneau d'information sur Mosset, son café, etc... Si vous ne connaissez pas les points d'intérêt avant d'arriver, il y a de fortes chances que vous traversiez le village sans vous arrêter.

Lorsque vous avez dépassé le café, il est difficile de faire demi-tour. Bien que suggérer un retour alternatif par la route sous le village puisse être aussi une bonne idée !

the new tiles unless they were fixed. We also would still suffer water leaks via the church roof unless it was covered. Thus it was necessary to cover it in plastic, weighted and secured with tyres (saler than wood if they blow off and less likely to rip the plastic). Replacing the church roof in the correct Ardois slate tiles will be expensive but we feel sure would be vastly preferable to terracotta tiles which the building never had. So here too we need advice in seeking the "Architecte des Bâtiments de France"

I hope that by writing this and trying to explain what we are doing - or not doing - it will help people to understand that there are good reasons for the tyres on the roof, and that with your assistance we can make la chapelle de Corbiac an integral part of life in Mosset. Anyone with advice or offers of assistance should approach the Mairie or Mlle Laurence Joignerez. We would be happy to show the chapel to anyone interested at this stage, but since we work from home, we would be most grateful if people did not visit us unannounced.

We would also like to see attention paid to our sister monastery, Ste Marie de Jau. Although it is in ruins it is still a very interesting site, and it is very sad to see it being further destroyed by animals. At the least it needs to be fenced off and the trees and ivy need to be removed from the stones. The location would make a perfect stopping point for visitors arriving over the Col de Jau, and would be an excellent place to put a notice with information about Mosset, its cafe etc.

Unless you know in advance there is something to stop for in a village like Mosset, it is very easy to drive straight through before realising there is anything there to see.

Once drivers have gone past the cafe they are unlikely to turn around. Although a notice suggesting an alternative route back again below the village



# CONTES ET

## LE NOËL DE ROSA

Lucien Prats



Un jour d'hiver, autour d'un feu de bois, un vieux soldat nous raconta cette histoire :

"J'avais vingt ans, j'étais sergent depuis deux ans, dans les tranchées c'était l'enfer. Un soir de veille de Noël, tapis dans un abri, nous attendions la nuit pour faire une patrouille. Les hommes autour de moi parlaient entre eux, l'un d'eux parla de Dieu. Du fond de l'abri une voix s'éleva : "moi je crois en Dieu !". On l'appelait l'Espagnol : noir de peau, d'une voix rocailleuse, il dit :

"Écoutez-moi mes frères. Je suis né dans un petit village aux portes de l'Espagne. Je vivais dans une ferme avec toute ma famille et ma sœur Rosa, une fillette de quinze ans, qui était aveugle. Une nuit de Noël les cloches carillonnaient quand nous sortions de l'église. Un vent glacial soufflait dans les ruelles. Chez nous la table était mise. Comme tous les ans nous fêtions l'arrivée du Sauveur. Tout à coup on frappa à la porte, un homme entra. C'était un vagabond, il portait un manteau et un capuchon noir. Il dit :

"J'ai vu une lumière et j'ai frappé. J'ai faim, j'ai froid, j'ai peur, tout le monde me rejette".

Mon grand-père lui dit :

"Venez vous asseoir près de moi".

Et la fête se poursuivit dans la joie et l'allégresse. Le lendemain matin j'allais à la grange avec mon grand-père : l'homme avait disparu. Près de la maison nous entendîmes des cris, des chants, des rires et même des pleurs. Nous entrâmes dans la vaste cuisine. Toute la famille était là, entourant ma sœur Rosa. Les femmes à genoux louaient le Seigneur. Les hommes debout chantaient des cantiques. Rosa s'avança vers nous, elle portait une longue chemisette de nuit blanche, des larmes perlaient dans ses yeux, on aurait dit une Madone. Elle nous tendit les bras et dit :

"Pépé, pépé, je te vois, oui, je te vois, c'est un miracle !";

et moi je répondis :

"Rosa, Rosa, c'est Noël !".

Au petit déjeuner elle raconta :

"Cette nuit j'ai fait un rêve étrange. Un homme habillé de noir est entré dans ma chambre, il se pencha sur moi, sous son capuchon noir son visage resplendissait; il posa la main sur mon front puis le rêve s'évanouit et ce matin à mon réveil, la première chose que j'ai vu depuis quinze ans c'est un rayon de soleil qui traversait ma chambre".

Depuis ce jour, mes frères, je crois que Dieu existe. Ce n'est pas à nous de la juger ; c'est Lui qui nous jugera."

Il mourut au petit matin dans mes bras. Il parlait du Canigou, d'un arbre dans un clocher, de cerises et de Sardanes, et ses derniers mots furent :

"Rosa ! Rosa ! C'est Noël !".

Le vieux soldat - c'était un colonel - nous dit encore :

"Depuis cette terrible nuit j'ai souvent eu une pensée pour cet homme et surtout je me suis toujours posé la question :

"Qui était ce vagabond ? "

# HISTOIRES

## L'OISEAU ET LE CHAT

Court-métrage : 4 min 23

*Christiane PLANES*



Deux rouges-queues, familiers du village, amoureux de la cité et des couleurs insaisissables du Canigou, "*s'aiment d'amour tendre*"...bien entendu ! Dès le printemps ils ont installé leur nid entre deux pierres d'une façade du *Carrer de las Sabatères*. Ils volettent l'un après l'autre, d'une bordure de toit au balcon d'en face, du balcon d'en face ils s'accrochent à l'aspérité d'une façade, et puis une autre aspérité, et puis le balcon, le toit... indifférents au passant *TSI TSI TSERI* chante le mâle, *TSI TSI TSERI* répond en écho la femelle et tous les deux reprennent en chœur un *TSIA TSIA* final. Ils ont décidé de concrétiser leur union en perpétuant la race des rouges-queues.

Le chat est bien connu pour son amour des souris et des oiseaux avec lesquels il aime jouer. Les rouges-queues le savent aussi, encore qu'ils ne prennent pas ça pour un jeu. Dans cette même rue, deux chats, SDF de naissance, *Marcel Delarue* (chat abyssin, filiforme, queue en point d'interrogation) et son compère *Leblanc*, font plusieurs fois par jour des allers et retours pour s'alimenter au restaurant de la famille Planes, avec une petite halte chez *Louissette Grau*. Je les soupçonne de faire, comme les ours, des provisions pour l'hiver, quand la plupart des maisons restent closes. *Marcel* nous accompagne souvent quand nous allons faire des courses. Devant chez *Yvette* il fait demi-tour pour

nous attendre dans la rue, près de la fontaine, et faire le trajet inverse avec nous.

Un après-midi, *Leblanc*, repu, s'apprête à repartir tranquillement vers chez *Louissette*. La femelle rouge-queue ayant repéré les passages incessants des deux chats, craint pour ses petits qui viennent de naître. Elle va au devant de *Leblanc* à l'angle de l'impasse *dal mariner* pour lui barrer le chemin. Elle se met à voleter d'un mur à l'autre, émettant des *TIC TIC TIC TIC -TSIP* pour attirer son attention. *Leblanc* étonné, marque un bref arrêt puis s'apprête à continuer sa route. Mais dame rouge-queue ne l'entend pas ainsi. Elle passe devant le nez du chat pour se poser sur le rebord d'une fenêtre basse : *TIC TIC TIC TIC -TSIP*, vole jusqu'au mur d'en face, au-dessus de la tête du chat : *TIC TIC TIC TIC...* *Leblanc* s'arrête perplexe : C'est de la provocation ! Mais que lui veut cet oiseau là ? Il réfléchit : est-ce qu'il va faire l'effort de bondir, justement il est tout près...juste un petit bond en montant sur cette marche !! L'oiseau voyant le chat se tapir va s'agripper à une aspérité un peu plus haute, puis une autre en face en continuant ses *TIC TIC TIC*. Finalement ça n'intéresse pas *Leblanc*, il a le ventre plein et n'aspire qu'à la sieste. "Et puis cet oiseau est stupide !". Il va pour continuer sa route mais la rouge-queue, peu soucieuse de ma présence sur une marche d'escalier, va devant le chat en "vociférant". Elle fait des va-et-vient rapides entre le bord de la fenêtre et la pierre d'angle d'en face. Ses *TIC TIC TIC TIC -TSIP* sont de plus en plus fréquents, plus forts, plus saccadés, agressifs. Elle est vraiment en colère. Elle prend de plus en plus de risques pour barrer la rue au chat. *Leblanc*, après deux ou trois tentatives pour passer, n'étant pas habitué à l'opposition, voire à être attaqué par une de ses proies habituelles, prend peur. Sidéré il n'ose plus bouger sur sa marche. L'oiseau volette toujours. Le chat finit par capituler et fait demi-tour pour s'installer sagement au soleil devant chez *Cossey*. L'oiseau soulagé regagne son poste d'observation sur le toit.

Du jamais vu ! Un oiseau de 14 cm d'envergure, s'attaquer à un chat ! Voilà enfin une histoire morale qui méritait d'être contée. Lafontaine a bien dit: "*La raison du plus fort (et non du plus gros) est toujours la meilleure*".

# RECETTE

## RECETTE POUR VIVRE 100 ANS

**Sylvie Sarda**



Si vous voulez vivre cent ans !  
A Mosset par conséquent ;

Regardez le CANIGOU !

Ne chantez pas au clair de lune  
Ne jouez pas avec le feu de la Saint Jean  
Ne gaspillez point... vos tendresses

Regardez le CANIGOU !

Si vous voulez vivre cent ans !

Gare aux serments, aux escapades  
Au régime, point d'incartade  
Ni de sourire au printemps  
Vous laissant le cœur battant

Regardez le CANIGOU !

Si vous pensez vivre cent ans.

Si le vague à l'âme pourtant,  
Peut-être songerez-vous  
A prendre femme  
Les trop belles sont dépensières  
Les trop bien nées font des manières

Regardez le CANIGOU !

Si vous voulez vivre cent ans

Supprimez les pâtisseries  
N'abusez point de la dinde au whisky  
Qui mène aux folles ivresses  
Cultivez votre jardin  
A la Marseillaise (avec une chaise).

Regardez le CANIGOU !

Vous allez bientôt avoir cent ans

L'an 2000 vous attend  
Mosset le passera sûrement

Avez-vous bien regardé le CANIGOU ?

Vous n'aurez donc rien à regretter  
Puisque vous aurez bien vécu  
Mais peu connu.

Mais la joie sera grande  
Devant le CANIGOU  
De fêter avec les mossétans

**Vos 100 ans !**

Prochaine parution du  
Journal des Mossétans

**le 31 juillet 1999**

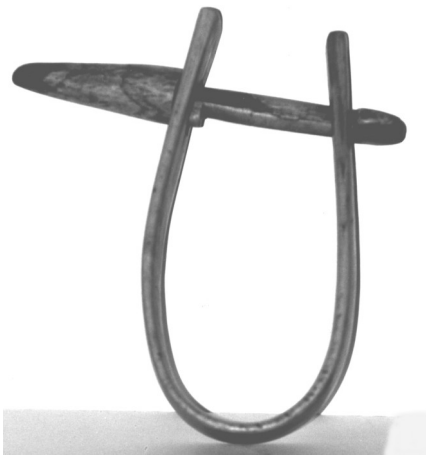
envoyez vos articles avant le 15 juillet

accompagnés d'une photo pour les  
"nouveaux journalistes"

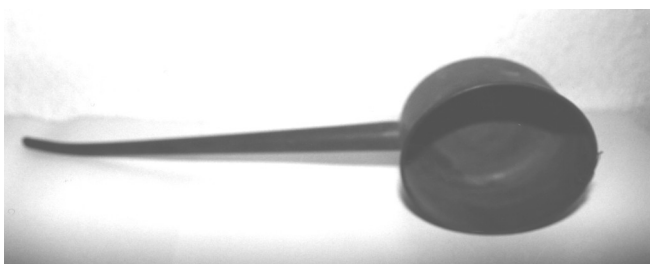
## QUÈ ÈS AIXÒ ?

Le Què ès això n°3 a été trouvé par plusieurs lecteurs, mais c'est Jean SARDA qui a été le plus rapide et qui a donc gagné une bouteille de Muscat de Rivesaltes offerte par la rédaction. Il s'agissait de la

clé (clavette) d'un collier de petit animal dont voici la photo en entier.



Le 4ème Què ès això est proposé par Bernadette Conte par l'intermédiaire de René Mestres



A vous de trouver le nom de cet objet et son usage. Vos réponses au journal. Le premier à trouver la bonne réponse gagnera une bouteille de Muscat de Rivesaltes offerte par le "Journal des Mossétans"

Vous aussi vous pouvez proposer un objet insolite à découvrir. Si personne ne trouve de quoi il s'agit, c'est vous qui gagnez la bouteille de Muscat.

Allez ! tous à vos greniers !

## JEUX

1. Au début de ce siècle, à Mosset, un père mourant fait venir ses 3 fils et leur dit :  
J'ai 11 vaches.

Je lègue à toi, Jean, mon fils aîné, la moitié de mon troupeau.

A toi, Louis, mon second fils, j'en lègue le quart.

Et à toi, Joseph, mon plus jeune je t'en donne le sixième.

Comment font les enfants pour se partager le troupeau ?

2. Avez-vous déjà remarqué cette curiosité arithmétique :  $3^3 + 4^3 + 5^3 = 6^3$

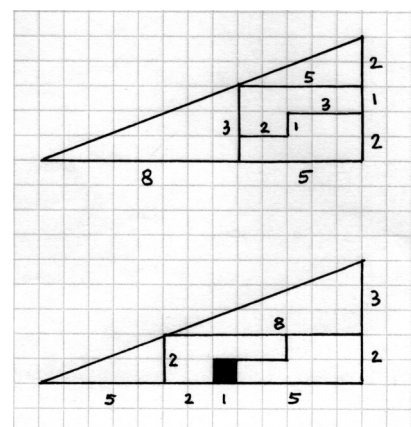
En effet :  $27 + 64 + 125 = 216$

3. Voici une suite de lignes de nombres :

1  
1 1  
2 1  
1 2 1 1  
1 1 1 2 2 1  
3 1 2 2 1 1  
1 3 1 1 2 2 2 1

Pouvez-vous écrire la ligne logique suivante ?

4. Voici 2 grands triangles identiques composés de 4 figures géométriques identiques. Pourtant le 2<sup>ème</sup> a un carré de trop. Pourquoi ?



# LE COIN DES POÈTES

MOSSET

de Suzy SARDA



Oh ! Mon pays que tu es beau dans ta verdure.  
Tu es comme un diamant fixé dans son écrin  
Lorsque le vent frissonne, se déchaîne et dure  
Dans ta vallée fleurie et ta forêt de pins.

Mosset ! debout sur ton éperon triomphal  
Où tes maisons s'agrippent au pied du vieux château ;  
Leurs façades colorées tournées vers le val  
Pour mieux se protéger de l'air du Col de Jau.

Combien de promeneurs dans tes ruelles sombres  
Ont rêvé d'autrefois, des anciens, de leur vie,  
Du passé surgissant et filant comme une ombre  
Sous les persiennes closes des maisons endormies.

Ce jour, l'heure n'est point à la mélancolie.  
Gloire à toi mon village riant au Canigou !  
Nos racines profondes font de toi notre nid,  
Nous voulons te garder avec des soins jaloux.

Coll de Jau

Père Taillant (postier)

poème dédié  
*"aux gens de Mosset qui habitent  
un si joli pays"*

envoyé par l'auteur à René Mestres il y a  
une douzaine d'années

Me n'aniré al coil de Jau  
on les bruixes tenen catau  
i a on diuen que hi rau  
algun dimoni, o babau.  
M'abeuraré a les riberes,  
visitaré les maduixeres,  
m'ompliré el ventre de cireres  
i m'afartaré de nabius  
Visitaré també los nius  
i els corbs menjaré tots vius.  
M'ajaçaré a la gelera  
tot mastegant fruit de gerdera  
per atudar lo foc roent  
que me crema el cor de valent.  
Després pujaré cap al Madres  
a collir roses i baladres  
per la meua aima un xic florir.  
(Aixo d'amagat s'ha de dir).

Sabeu on ès el coll de Jau ?  
No hi aneu : hi fa remau  
el temps, que tota cosa agafa :  
bruixes dimonis simiots,  
nines i nins, savis i xots,  
i les dones de malefici  
que sempre em miren amb desfici.  
De Ila dalt s'esmunyen les hores  
que de la mort toquen les vores.  
S'estan al cim de talaiots  
i de les tombes fan els clots.

Aniré sol al coll de Jau :  
belleu alli trobaré pau.

**Dedicat a la gent de Mosset**  
*que tan bonic pais tenen.*